

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Lijiang (Chine)

N° 811

Identification

<i>Bien proposé</i>	La vieille ville de Lijiang
<i>Lieu</i>	Comté autonome de Lijiang Naxi, Préfecture de Lijiang, Province du Yunnan
<i>Etat Partie</i>	République Populaire de Chine
<i>Date</i>	26 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Lijiang est une ville culturelle et historique d'une valeur globale et d'une importance totale. C'est une représentation unique de l'histoire et de la culture de cette région, de ses us et coutumes ethniques, ainsi qu'une illustration des caractéristiques essentielles du progrès social.

Elle diffère des autres villes historiques et culturelles chinoises par plusieurs aspects : son paysage urbain, son système de cours d'eau, ses structures urbaines coordonnées, ses habitations raisonnablement spacieuses, son climat agréable ainsi que ses styles et contenus artistiques uniques. En réponse à la nature, l'architecture met en exergue la fonctionnalité, respecte la simplicité et recherche la compatibilité ; elle symbolise une cristallisation de la créativité et du progrès de l'humanité, dans des conditions historiques particulières. Elle fournit de précieux éléments pour l'étude de l'histoire de la construction urbaine et du développement des nationalités.

Lijiang, remarquable par sa longue histoire et son style simple, est à la fois marquée par la beauté d'une ville au bord de l'eau et par celle d'une ville de montagne. En tant que cité ethnique dotée d'une longue histoire, Lijiang est une illustration typique du style unique du groupe ethnique des Naxi et un condensé des modes architecturaux des nationalités Han, Bai, Yi et Zang de la Chine, à la fois en termes de configuration globale et d'édifices spécifiques. En 1986, son classement en tant que ville nationale historique et culturelle assoit son importance parmi les villes chinoises.

A la différence d'autres cités impériales chinoises, la vieille ville de Lijiang ne porte aucun témoignage des lois régissant l'édification des villes au cœur des Plaines Centrales. Elle ne possède aucune structure de rues régulière ni remparts. Avec trois montagnes en toile de fond, elle est traversée par un système de cours d'eau qui conduit l'eau à chaque coin de rue.

La configuration de ses rues, l'aménagement des terres et la coordination architecturale sont uniques parmi les villes chinoises.

Les villes et l'architecture sont par essence des manifestations de la vie sociale. Les maisons d'habitation reflètent de façon plus fidèle la vie économique, la culture, les coutumes et les religions d'une nationalité spécifique dans une région donnée que ne le font bureaux gouvernementaux ou temples. En termes de tracé, de structure et de configuration, les maisons de Lijiang intègrent la tradition raffinée des vieilles demeures des Plaines Centrales ainsi que des nationalités Bai et Zang. Toutefois, elles ont développé un style unique qui leur est propre en réponse aux conditions et à la tradition locales. Elles font preuve d'innovation dans certains domaines : conception, capacité à résister aux tremblements de terre, protection contre le soleil, précautions contre les inondations, ventilation et décoration. Néanmoins, la caractéristique la plus frappante est le manque de toute structure uniforme : tirant profit du terrain, chaque maison est unique en soi, simple bien que créative. Ce style a longtemps exercé une forte influence sur la minorité des Naxi. Les maisons de Lijiang sont importantes pour l'étude de l'architecture et de la culture chinoises.

Edifiée sur les flancs de trois montagnes, Lijiang incarne la perfection d'une intégration organique au sein de la nature. Les maisons aux toits de tuiles sont disposées en rangées, à flanc de montagne. Leurs structures simples et leurs décorations exquises constituent un modèle de la culture et des techniques des Naxi, démontrant la sagesse de ce peuple ainsi que sa profonde compréhension de la vie. Ils sont un composant prépondérant du patrimoine architectural de la nation chinoise.

La vieille ville de Lijiang a prospéré pendant plus de huit cents ans. Devenue un centre économique et culturel au nord-ouest de la province du Yunnan, elle fournit un environnement excellent pour le développement de la culture ethnique. Les Naxi et autres groupes ethniques qui vécurent ici ont élaboré une culture éclatante. Les rues de la ville, les places, les arcades, le système de cours d'eau, les ponts, les maisons d'habitation, les cours, les planches portant des inscriptions, les tablettes gravées, tout reflète les accomplissements culturels et artistiques du peuple des Naxi et du riche patrimoine culturel de cette religion ethnique. Les peintures murales Baisha de la culture Dongba en particulier constituent un chapitre brillant de l'histoire de la civilisation humaine.

Lijiang est une cité ancienne dans laquelle le plan urbain, la configuration des logements domestiques, les matériaux de construction, la décoration artistique et la protection de l'environnement sont bien conservés. La structure des rues et le système de cours d'eau demeurent inchangés. Les pavés de pierre, les ponts, et la place du marché de Siangfé sont totalement préservés. Les maisons ont été réhabilitées et reconstruites en utilisant des techniques et des matériaux traditionnels. Le gouvernement local s'est efforcé de protéger le

paysage et contrôle rigoureusement l'ensemble des constructions. La vieille ville de Lijiang fut édifée par la population, laquelle veillera constamment à ce que les éléments incompatibles avec le style et les caractéristiques de la vieille ville soient démolis ou modifiés de telle sorte que les valeurs artistiques et historiques de la cité soient reconnues comme il se doit.

[**Note** : le seul critère relatif à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial, cité dans le dossier de proposition d'inscription, est le **critère v**. Toutefois, les points énoncés dans la justification paraissent impliquer que l'Etat Partie souhaite voir d'autres critères pris en compte.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la vieille ville de Lijiang est un *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

La région de Lijiang a été continuellement occupée par l'homme depuis le paléolithique. Au cours de la période des « Royaumes combattants » (475-331 avant J.-C.), elle est placée sous la juridiction de la région de Shu, dans l'Etat de Qin. Sous le règne des dynasties des Han occidentaux et orientaux, le statut de comté de Sujiu lui est attribué.

Au 13^{ème} siècle après J.-C., au cours de la dernière dynastie des Song du Sud, les ancêtres de la famille gouvernante Mu déplacent leur centre principal de Baisha, au pied des montagnes de Shizi, vers une nouvelle cité connue sous le nom de Dayechang (ultérieurement Dayan) où ils vont commencer à bâtir des maisons, avec un rempart et un fossé entourant la ville.

Dans les années 1250, après la soumission d'Azong Aliang à l'autorité de l'empereur Yuan Hubilie, Dayechang devient centre administratif. La préfecture de Lijiang Junmin est mise en place lorsque la région passe sous contrôle Ming, en 1382 ; on accorde au préfet de l'époque, Ajia Ade, le nom honorifique de "Mu" et on le fait préfet héréditaire, titre confirmé en 1660 par les souverains de la dynastie des Qing. Tout au long de cette période, les préfets Mu successifs seront à l'origine de l'agrandissement et de l'embellissement de leur centre.

En 1723, la cour impériale modifie sa politique et le préfet natif des lieux est remplacé par un délégué impérial. Le premier préfet non originaire de la région, Yang Bi, arrivera l'année suivante et commencera à construire des bureaux préfectoraux, des casernes et des infrastructures éducatives au pied du Mont Jinhong.

En 1770, le comté de Lijiang est créé au sein de la préfecture de Lijiang Junmin et survivra à l'abolition de la préfecture par la République, en 1912. Depuis, Lijiang n'a jamais cessé d'être un centre administratif, aujourd'hui pour le comté autonome de Lijiang Naxi.

La région est exposée aux tremblements de terre et la ville en souffrira à plusieurs reprises (1481, 1515, 1624, 1751, 1895, 1933, 1951, 1961, 1977 et plus récemment le 3 février 1996). Les biens et les hommes ont été tragiquement mis à mal, particulièrement lors de la secousse de 1951.

Description

La vieille ville de Lijiang est édifée à flanc de montagne, sur une pente allant du nord-ouest au sud-est, face à un fleuve profond. Le Mont Shizi la protège du froid des vents du nord-est et la large plaine qui s'étend au sud-est contribue à dissiper la chaleur estivale. La ville est située au point de rencontre de plusieurs cols stratégiques permettant d'accéder à la plaine : Tacheng au nord, Shimen à l'ouest, Jiuhu au sud-ouest, Taizi au nord-est et Qutang au sud.

C'est dans la partie nord de la ville que se trouvait le secteur commercial. Les rues principales de cette partie de la vieille ville partent de la large rue dénommée Sifangjie, laquelle fut traditionnellement le centre de commerce et de négoce de la partie nord-ouest de la province du Yunnan. A l'ouest de la rue Sifangjie se trouve l'imposant édifice à trois étages Kegongfang (le Porche de l'Epreuve impériale), entouré des fleuves de l'Ouest et du Centre. Sur le premier de ces fleuves, une écluse utilise les différents niveaux des deux voies d'eau pour nettoyer les rues, forme unique d'hygiène publique municipale. Les rues sont pavées de dalles en brèche rouge à grains fins.

Le remarquable système de cours d'eau de Lijiang provient de l'Heilongtan (Bassin du Dragon Noir) de 40 000 m², lequel est alimenté par des douzaines de sources jaillissant du flanc de la montagne. L'eau s'écoule jusqu'au pont de Shuangshi où elle se sépare en trois affluents distincts : les fleuves de l'Est, du Centre et de l'Ouest. Ceux-ci se répartissent en un réseau de canaux et de caniveaux qui alimentent toutes les maisons de la ville. A ce type d'alimentation s'ajoutent de nombreuses sources et puits, au sein même de la ville.

Un système de cours d'eau de cette complexité nécessite de nombreux ponts de tailles diverses. Il existe 354 ponts au total qui revêtent des formes diverses, comme des "ponts-corridors" pour s'abriter de la pluie et du vent, des ponts à arches en pierre, des ponts dallés en pierre et des ponts en planches de bois. C'est de ces structures que Lijiang tire son nom : la "Ville des Ponts".

La caractéristique de Lijiang la plus représentative de la culture de la minorité Naxi réside dans sa richesse en maisons d'habitation. La structure de base à

colombages, connue sous le terme de *jinggansshi*, a évolué pour devenir un style architectural unique, intégrant complètement des éléments de l'architecture Han et Zang.

La plupart des demeures comportent deux étages, pour une hauteur de 7,5 m (on trouve quelques structures à trois étages). Les structures en bois *chuandoushi* sont remplies d'adobe au rez-de-chaussée et de planches aux étages supérieurs ; les fondations des murs sont constituées d'assises en pierre. Les murs extérieurs sont recouverts de plâtre et badigeonnés à la chaux ; on trouve fréquemment des panneaux en briques aux angles. Les maisons sont recouvertes d'un toit en tuiles et disposent d'un couloir extérieur ou d'une véranda. En ce qui concerne la forme et la configuration, de nombreuses variantes existent, mais deux structures prédominent : la structure *sanfangyizhaobi* comprend une demeure principale, deux bâtiments latéraux et un mur-écran faisant face à l'édifice principal, tandis que la structure *sihewutianjing* comprend la demeure principale et des maisons réparties sur chacun des trois autres côtés. Dans les deux cas, on retrouve une enceinte comprenant quatre cours : une cour principale au centre et une petite dans chacun des quatre angles.

Les encadrements en bois sont construits de façon à être flexibles, afin de résister au choc des tremblements de terre. Des techniques spéciales ont été mises au point pour les points et jointures porteurs de charge, afin de garantir le maintien du cadre en cas d'effondrement des murs. Les madriers verticaux sont légèrement inclinés vers l'intérieur, afin d'accroître la stabilité structurelle.

Un soin tout particulier est accordé à la décoration des maisons, particulièrement au niveau des voûtes surplombant les passages, les murs-écrans, les couloirs extérieurs, les portes et fenêtres, les cours et les poutres du toit. Les éléments en bois sont sculptés avec recherche, représentant des éléments de la vie domestique et culturelle (poteries, instruments de musique, fleurs, oiseaux, etc.) et les porches voûtés prennent des formes élégantes diverses. Les cours sont pavées de pierres et les motifs représentent fréquemment des fleurs, des oiseaux, des poissons ou des thèmes folkloriques.

Le Bureau gouvernemental de la préfecture de Lijiang Junmin et l'Enclos de Mujia sont créés en 1368, sous le règne de la dynastie des Ming, dans la partie est de la ville. Le bureau gouvernemental de 286 m de longueur rassemblait halls, tours, ponts, terrasses, pavillons et palais. Au nord se trouvait la résidence officielle, connue sous le nom d'Enclos de Mujia. Sous la dynastie des Qing, il est en grande partie détruit par la guerre, et seuls le Pavillon Yizi, la Tour Guagbi et un porche voûté en pierre subsistent.

L'ensemble connu sous le nom de structures architecturales de Yuquan se trouve dans le parc Heilongtan et date des dynasties Ming et Qing. La plus remarquable d'entre elles est la tour Wufeng

(1601), déplacée depuis le temple Fuguo dont elle faisait partie et classée à présent comme l'un des sites historiques majeurs de la province du Yunnan.

Outre la vieille ville de Dayan, établie sous la dynastie des Ming, l'ancien quartier de Baisha, qui formait le centre de la ville au cours des précédentes dynasties Song et Yuan, existe encore à 8 km, au nord. Les maisons y sont disposées suivant un axe nord-sud, avec une place en terrasse au centre, d'où partent quatre ruelles flanquées de boutiques. Parmi les édifices historiques importants du complexe religieux de Baisha, on trouve le Hall Liuli (1417), le Palais Dabaoji (1582), le Pavillon Dading (1573, reconstruit en 1743) et le Hall Jinjang (1573). Leur valeur élevée tient plus particulièrement aux peintures murales qu'ils renferment. Plus de quarante de ces peintures, exécutées au début du 13^{ème} siècle, ont survécu. Elles représentent des sujets religieux liés au bouddhisme et au taoïsme et révèlent de précieuses informations sur la vie du peuple Naxi.

Il existe un autre petit établissement urbain, du nom de Shuhe, à 4 km au nord-ouest de la vieille ville de Lijiang ; c'est aujourd'hui un centre de formation et d'artisanat.

Gestion et Protection

Statut juridique

L'obligation de l'Etat visant à protéger les "lieux panoramiques et sites historiques" est exposée dans l'Article 22 de la Constitution de la République Populaire de Chine. Cette obligation est renforcée et élargie par la Loi de 1982 (amendée en 1991) sur la Protection des Vestiges culturels.

Une série d'actes statutaires ont été promulgués par la province du Yunnan. Les Lois de 1992 sur l'Administration du plan urbain et les Mesures prises en 1993 pour mettre en œuvre les réglementations de la République Populaire de Chine sur la Protection des Vestiges culturels de la province du Yunnan fournissent le cadre réglementaire relatif à la protection de la vieille ville de Lijiang. Une loi locale visant la protection de Lijiang a été adoptée par le Comité permanent du Congrès populaire de la province du Yunnan, en juin 1994.

Actuellement, 24 sites culturels et historiques situés dans la vieille ville de Dayan ont été placés sous la protection de la province (3) et du comté (21).

Gestion

La zone entière proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est propriété de l'Etat. Elle relève directement de la gestion du Bureau pour la construction urbaine et rurale et pour la protection de l'environnement, ainsi que du Bureau pour la culture du comté autonome de Lijiang Naxi. Ils travaillent en coordination avec des organismes équivalents, au niveau de la province et de l'Etat, de même qu'avec le gouvernement municipal de Dayan du comté de

Lijiang, lequel aborde de nombreux aspects de la protection liés aux infrastructures.

Le plan directeur pour la ville de Lijiang, approuvé pour la première fois en 1958, a fait l'objet de trois révisions depuis cette date. Il se base sur le principe suivant lequel cette cité devrait être "une ville culturelle et historique de niveau national, l'un des sites panoramiques principaux de la montagne enneigée de Yulong et une cité touristique en développement". Dans cette optique, on privilégie la conservation de la vieille ville, ce qui implique de tracer des routes à l'extérieur et d'orienter les nouveaux développements vers l'ouest.

Le Plan de protection de la vieille ville, élaboré en 1988, contient des prescriptions et réglementations plus détaillées. Trois zones de protection (I, II et III) sont classées et recouvrent respectivement 51,73 ha, 70,08 ha et 26,10 ha. Tout développement est absolument interdit dans la première zone (le bien proposé pour inscription), tandis que la hauteur et l'aspect des deux autres sont strictement contrôlés.

Un plan d'ingénierie à court terme est en place afin de traiter les problèmes les plus urgents. Il comprend les travaux relatifs à un nouveau système d'épuration et de drainage, l'installation d'infrastructures touristiques (toilettes, aménagements paysagers, etc.), la restauration des rues principales et la démolition de certains édifices dont la taille et l'aspect sont disproportionnés par rapport au caractère historique et culturel de la vieille ville. Il existe aussi un Plan de reconstruction et de réhabilitation de secours concernant les mesures à prendre après le tremblement de terre du 3 février 1996.

En termes législatifs, la protection de la vieille ville et le système administratif en vigueur aujourd'hui font actuellement l'objet d'études intensives, dans l'optique d'éventuelles modifications et améliorations.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

On peut retrouver des traces de l'intérêt porté à la configuration de Lijiang dans des documents datant du début de la dynastie des Qing. Aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles sont promulgués les arrêtés locaux visant à le conserver. A l'époque de la République de Chine (1911-1949), un bureau de construction est instauré par le gouvernement du comté, pour prendre en charge la protection, la construction et la gestion de la vieille ville.

En 1979, le gouvernement du comté de Lijiang met en place un Bureau pour la construction urbaine doté de responsabilités identiques puis, en 1983, un Bureau pour la culture pour la gestion des sites historiques et des vestiges culturels majeurs de la ville.

Authenticité

L'authenticité du site et de son aspect n'est pas mise en doute dans le cas de la vieille ville de Lijiang, puisque la qualité historique de l'ensemble est soumise à réglementation depuis plusieurs siècles. Une succession de terribles tremblements de terre ont pourtant abouti à la destruction de nombreux édifices malgré l'instauration d'une politique de reconstruction de style traditionnel en utilisant les matériaux de base qui a permis de préserver le paysage urbain historique.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Lijiang en avril 1997.

Caractéristiques

Lijiang est une ville historique d'un intérêt considérable en vertu de son emplacement lié aux caractéristiques naturelles de la région et de son mélange de formes d'architecture et de conception du peuple autochtone Naxi avec d'autres formes extérieures.

Analyse comparative

Aucune analyse comparative n'est fournie dans le dossier de proposition d'inscription et aucune étude dans ce sens n'a encore été entreprise par l'ICOMOS ou par toute autre organisation scientifique ou professionnelle.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Eu égard au nombre de cités anciennes figurant sur la Liste indicative de la République Populaire de Chine (y compris Ping Yao, proposé également pour inscription en 1997), l'ICOMOS recommande qu'il soit demandé à l'Etat Partie de fournir une étude comparative sur les villes historiques chinoises, en indiquant les raisons ayant présidé au choix de celles portées sur ladite liste. Il convient également que soient précisés les critères motivant la proposition d'inscription de ces biens sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et v* :

Lijiang est une ville ancienne exceptionnelle sise dans un paysage spectaculaire. Elle représente la fusion harmonieuse de différentes traditions culturelles qui engendreront un paysage urbain d'une qualité exceptionnelle.

ICOMOS, septembre 1997



丽江古城保护区划图

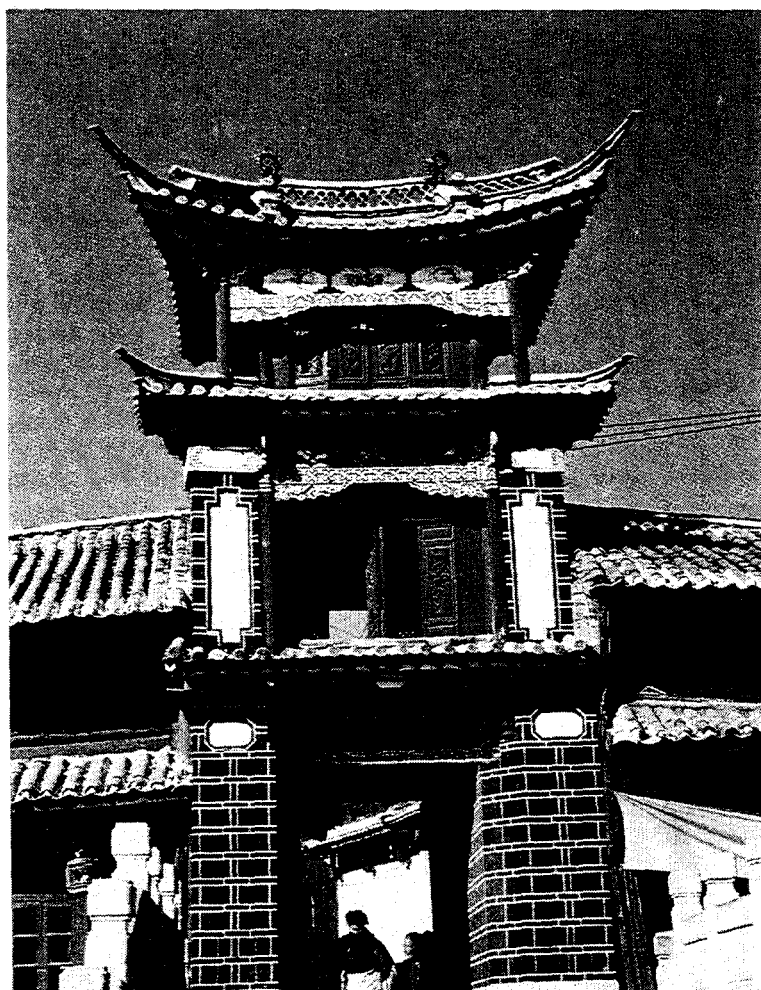
THE DISTRICT DRAWING

OF PROTECTION OF LIJING ANCIENT TOWN

- 一级保护区
- 二级保护区
- 三级保护区

Lijiang :

Carte indiquant la zone proposée et les zones de protection /
Map showing nominated area and protection zones



Lijiang :
Porte Kegong, place Sifang /
Kegong Gate, Sifang Square



Lijiang :
Rue typique de la ville /
Typical streetscape in Lijiang